Sur les traces de "Out of Africa"

Le Kenya en famille

Il est 22 heures et les premières lumières de Nairobi apparaissent sous l'aile de l'avion KLM qui se prépare à atterrir. Mes filles (13 et 14ans) sont excitées comme des puces : c'est leur premier contact avec l'Afrique noire. Depuis des semaines, elles en rêvent de ce raid en 4x4, avec leur papa à moto. Des amis de toujours, eux aussi avec leurs ados, nous accompagnent pour ce raid au Kenya, le pays des éléphants !

L'aéroport de Nairobi a dû être moderne il y a quelques années, mais l'accueil des locaux est déjà tout souriant. Les formalités sont réduites au minimum et nos bagages récupérés tout aussi vite, dans un brouhaha mêlé de cette odeur de mauvaise climatisation, typique des pays tropicaux.

Nos amis belges, résidents au Kenya, nous attendent et nous fêtons chez eux nos retrouvailles, tout en pensant déjà à notre "raid" qui commence le surlendemain. Gérard, notre hôte, spécialiste (et amoureux) de l'Afrique, nous "briefe" sur le Kenya, sa population et les problèmes politiques d'Afrique centrale, liés aux mouvances ethniques et leur complexité. Le Kenya est encore relativement peu troublé sauf dans le Nord, où il n'est plus conseillé aux touristes de s'aventurer.

Le lendemain, "Fred", notre guide et organisateur de ce raid, nous rejoint pour le BBQ. Il est Français et vit sur la côte à Mombasa où, pour les touristes, il a deux centres de location de scooters et de trails. Nos bécanes sont déjà là dans le garage de Gérard : des DR350, trails endurisées. Elles sont en superbe état, pneus et chaînes quasi neufs. Fred dispose de sept motos de ce type qu'il loue pour les raids. Amener sa propre moto au Kenya est trop compliqué et onéreux. La location est la seule solution.

Pistes en latérite, animaux sauvages, brousse, célèbres montagnes africaines (le Kilimandjaro à droite)... C'est ça l'aventure africaine en moto.

Le mois d'avril au Kenya, c'est le début de la saison des pluies. Heureusement, celle-ci nous a épargné.

Le grand départ

Lundi : 8 heures 30, c'est le grand départ pour 6 jours de raid dans le "bush". Roger, mon pote de toujours, Chantal ma compagne, Fred le guide et moi en DR. Suivent, un Land-Cruiser avec chauffeur pour nos quatre ados et Françoise, l'épouse de mon ami ainsi qu'un vieux Land Rover, symbole du 4x4 africain, avec les "boys" et le (fort volumineux) matos de camping.

On embarque les bagages (réduits au minimum) sur le toit du Land Cruiser, on dit au revoir à nos hôtes et nous voilà une heure plus tard sur "nos" premières pistes africaines. On descend les montagnes de N'Gong qui bordent Nairobi (1800 m d'altitude) et on prend la piste

qui descend toute la Rift Valley jusqu'au Kilimandjaro. Les pistes au Kenya n'ont rien de particulièrement difficile pour des amateurs de TT - elles ressemblent en partie à celles de Tunisie et du Maroc avec ici et là, de la caillasse, du sable, du fech-fech et bien sûr de la latérite.

Nous sommes en avril et c'est le début de la saison des pluies. Fred nous avait dit que de la pluie on en aurait, et même que les orages tropicaux, cela valait le détour. On savait que de la latérite mouillée, c'est plutôt comme notre verglas national. On fut donc rassurés de voir que nos pneus enduro étaient quasi neufs.

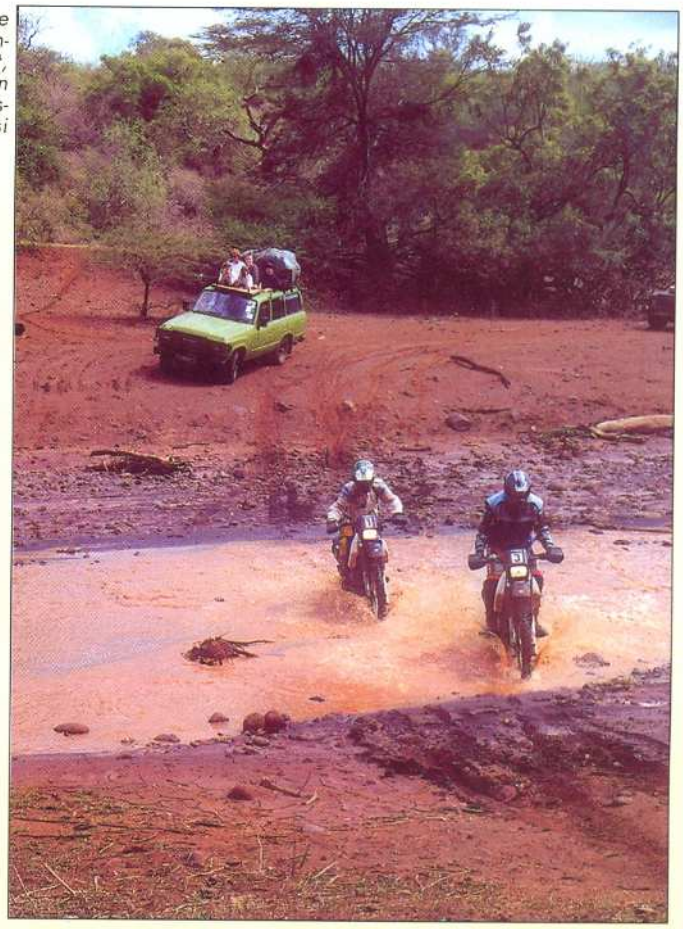
On s'attendait à se faire doucher ici et là... Que nenni, en 14 jours, on n'eut droit qu'à un seul orage digne de ce nom. Et encore, au seul moment où nous étions tous en 4x4, dans le fameux parc TSAVO (il est évidemment interdit et plutôt dangereux de rouler dans les parcs nationaux à moto).

Premier campement

Première étape et, lundi soir, premier campement près d'un village Massaï. L'équipe de Fredlink (le nom de business de Fred) avait préparé le campement : absolument génial ! Des tentes de deux personnes, un coin cuisine pour le "cook", la dining-room, des feuillées et même un coin douche.

Un mot sur l'équipe et l'assistance de Fred : Joseck le "cook", Muema et Alou les chauffeurs de 4x4, Théo le mécano moto, Ashif et Lazzaro, les aides, et pour finir Abdoul, le sympathique docteur Kenyan. Bref, vous avez compté, ils étaient, 9 pour s'occuper de nos 8 petites personnes.... Vous pouvez me croire, on fut "gâtés" tout au long du voyage, avec bières et vin frais, eau chaude pour les séances salle de bain, pique-niques d'enfer, etc....

Au campement, des Massaï (traditionnellement recouverts d'une couverture rouge et munis de leur fameuse lance) nous accompagnent par sécurité pour grimper la montagne en surplomb. Au sommet, nous apercevons pour la première fois, très loin, le majestueux Kilimandjaro. Nous rentrons juste à la tombée de la nuit (qui tombe très vite près de l'équateur) et après un succulent repas kenyan, le feu de camp (indispensable pour éloigner les animaux de tous genres) nous accueille et nous réchauffe. Les Massaï acceptent de danser et de chanter pour nous. Ils resteront toute la nuit pour garder le camp.



L'Afrique à moto réserve quelques passages techniques. Heureusement, les DR 350 étaient en parfait état... Et chaussées de pneus quasi neufs.

Mardi : nous revoilà en piste après nous être arrêtés à l'école du village ou Fred est accueilli comme un ami et un bienfaiteur : il leur avait promis des crayons et des ballons de football, un trésor pour cette école sommaire et pauvre, loin du confort de nos écoles belges. Nos ados n'en croient pas leusr yeux. Nous découvrons l'autre Fred, l'altruiste, ex-logisticien de MSF, amoureux de l'Afrique et des Africains.

La piste serpente maintenant dans la grande plaine de la Rift Valley qui longe le parc Ambosell. Hier nous avions vu autruches et antilopes tout au long des pistes. Les filles sont impatientes de voir "mieux". Il suffit d'attendre : girafes, gnous, zèbres et phacochères ne manquèrent pas de traverser et de galoper autour de nous, parfois à quelques mètres des motos. Je peux vous dire qu'une girafe en chair et en os qui traverse juste devant, vue d'une selle de moto, c'est très grand...

Les pistes sont un peu "grasses", mais pas de pluie en vue. On arrive le soir au Kimana Lodge (les lodges sont les hôtels de brousse), au pied du Kilimandjaro. Une fois de plus Dame la Chance était au rendez-vous : quasi toujours dans les nuages, nous avons droit au fameux sommet enneigé, sans l'ombre d'un nuage.

Seuls dans le lodge, nous sommes à nouveau gâtés et le lendemain matin, même un petit serpent avait profité du confort de nos chambres.

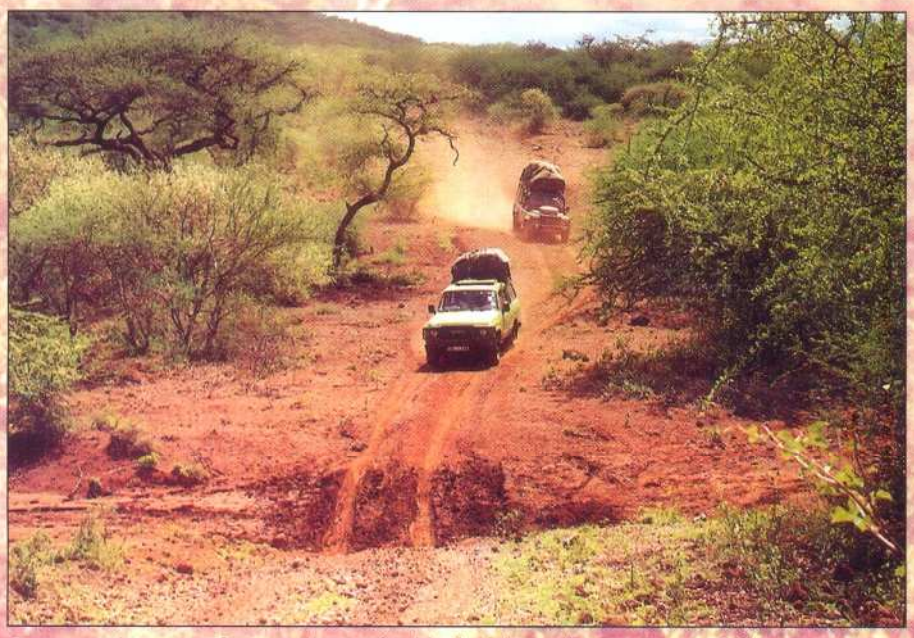
Mercredi : Fred est inquiet. La piste que nous empruntons est traversée par plusieurs rivières et les pluies tombées dans la région les jours précédents peuvent les avoir fait gonfler au point d'en empêcher la traversée pour plusieurs jours. Tant pis, on verra bien ! Après quelques contrôles de police (nous sommes près de la frontière tanzanienne), on traverse finalement sans encombre ces rivières, avec de l'eau juste en-dessous des carbus... Les filles sont ravies, ça c'est de l'aventure !

En fin de journée, Fred nous pointe une petite montagne, en fait, un ancien vol-

Le soir, préparation du campement sous le regard intrigué des animaux.

Retour à Nairobi par le train, celui qu'emprunte Karen Blixen dans Out of Africa.

Le vieux Land Rover, symbole du 4x4 africain, "scotché" dans un bourbier.



Pour visiter les parcs africains, il est préférable de délaisser les motos au profit des 4x4.

can : c'est à son sommet que se trouve le Chala Lake Lodge. Il surplombe le cratère devenu lac, dont la rive opposée est en Tanzanie. Absolument fabuleux : la vue, la faune, les fleurs, les chambres, les lézards multicolores et même le barman aux dents blanches ! Avec toujours en prime, une vue superbe sur la face Est du Kilimandjaro.

Jeudi : nous partons sous la grisaille, après une petit déjeuner qui comme tous les autres matins, même en campement, se compose de "bacon and eggs" (passé colonial oblige), céréales et fruits frais. La piste est courte et roulante - c'est un axe vers la Tanzanie et l'on y croise autobus et camions, certains avec remorque, qui peinent et s'embourbent à qui mieux-mieux sur une piste très défoncée. Cet après-midi nous visitons en 4x4 le Tsavo National Park, un des plus grands d'Afrique. Après avoir déposé bagages et motos au lodge de Voi, on embarque tous dans les 4x4. Roger et moi au volant, on paie les "entry fees" ($ 25 par adulte et $ 8 par enfant) et on ouvre les toits pour pouvoir se tenir debout sur les sièges arrière. Fred nous indique la piste conseillée et très vite nos premiers éléphants apparaissent, majestueux herbivores, broutant au beau milieu de la piste et daignant à peine se bouger au passage du 4x4... Un peu plus loin, juste après l'orage tropical, un monticule rocheux accueille un "pack" d'une dizaine de lions et lionceaux. Bien sûr, c'est un parc touristique, et une demi-douzaine de trimballes-touristes sont déjà là, pour la joie de leurs occupants, de Kodak et autres Fuji...

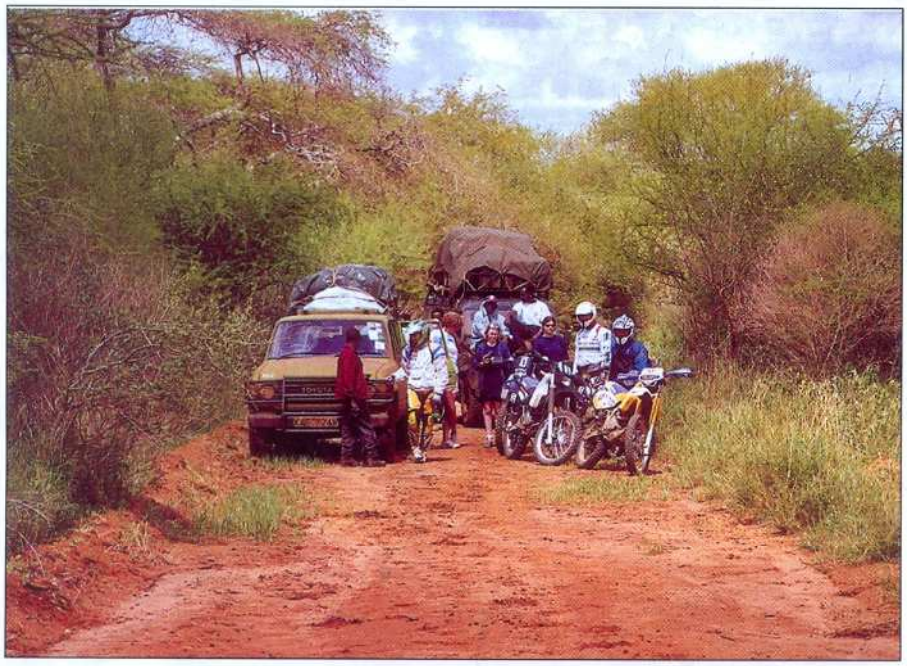
Vendredi : déjà l'avant dernier jour. Après avoir traversé une petite vallée tropicale de rêves, nichée dans un petit massif montagneux surplombant la brousse s'étalant à l'infini, on reprend la piste de brousse au travers d'immenses plantations d'une espèce de chanvre. Et toujours, l'accueil souriant des villageois fascinés par notre convoi. Il fait chaud aujourd'hui : 30°C. Ce soir, on campe au Taicha Ranch, un centre privé d'étude et de préservation des éléphants. Son gérant, un anglais, est un fana de moto et possède une TT 600. Fred lui apporte d'ailleurs quelques pièces. Alors que ce parc regorge d'éléphants, ils n'étaient pas au rendez-vous ce jour là. Arrivés la nuit tombante (les 4x4 s'étaient embourbés) nous dressons le camp à la lueur des lampes à pétrole, près d'un point d'eau au pied du lodge qui accueille les scientifiques qui passent par ce ranch.

Dernier feu de camp

Un gigot de chèvre piqué sur une branche de bois pelée au couteau, un petit feu rapidement allumé et nous voilà festoyant à nouveau, faisant goûter aux boys le délicieux effet "désinhibiteur" d'un "tiponche".

Dernier feu de camp, dernière soirée arrosée pour tous, le cœur et l'esprit si proches les uns des autres, et les animaux sauvages qui nous regardent sans doute... Un moment magique !

Samedi : l'Anglais du ranch vient prendre, en TT600, le thé et nous explique la piste à prendre. Aujourd'hui,



Le groupe d'aventuriers au milieu de la brousse : les motards, leur famille et les accompagnateurs.

exceptionnellement, les motos partiront seules car la piste est trop difficile pour les 4x4 qui nous rejoindront à midi. L'Anglais nous accompagne pour les premiers kilomètres de pistes et en profite pour nous montrer les traces des lions qui durent rôder la nuit dernière autour du campement. Brrrrr !

100 km de pistes tortueuses rarement utilisées, avec des centaines de villages et de pistes qui se croisent, mais heureusement des villageois, toujours partout, auprès desquels Fred s'informe en Swahili qu'il parle couramment.

L'après-midi nous fait traverser les Shimba Hills, dernier massif montagneux avant la côte. La piste est très roulante et on croise pas mal de trafic (les fameux Matatou, minibus africains dans lesquels s'entassent les locaux).

L'océan indien apparaît au détour d'un tournant... ça sent la fin. Après un dernier pot émouvant avec les "boys", Fred nous dépose à l'hôtel qu'il a réservé pour nous, le Lagoon Reef, véritable paradis sur terre ! Imaginez une architecture d'ensemble en toits de chaume, la giga piscine au milieu d'une végétation tropicale luxuriante; derrière, une rangée de cocotiers et puis la plage de sable blanc, le lagon d'eau turquoise, au loin la barrière de corail et ensuite l'océan.

Quatre jours de repos, de piscine et de plongées sur les flancs de la barrière de corail. Fred vient nous chercher pour nous conduire à Mombasa où nous prendrons le train de nuit pour Nairobi - celui-là même que prit Karen Blixen dans Out of Africa. Une seule voie, treize heures pour 550 km - moins de 50 km/h de moyenne - un wagon restaurant et des serveurs dignes du film, des arrêts sans fin et un lever de soleil qui nous fait une dernière fois découvrir la beauté de la brousse et de ses animaux, la magie de l'Afrique !

Merci Fred, merci les "boys" - des vacances en famille inoubliables, une expérience humaine enrichissante - le tout en moto, ma passion !

Philippe LACROIX ❑

Infos Kenya

Passeport valide - pas de visa
Vaccination fièvre jaune obligatoire
Traitement préventif malaria conseillé

Organisation : Frederic Poinçon
E-Mail : fredlink@swiftmombasa.com
Site : www.motorbike-safari.com
Fred vous propose des formules entièrement "à la carte", absolument tout compris (sauf les notes de bar).

Les pistes africaines ressemblent parfois à celles de Tunisie et du Maroc.